

Discours de la fête du 100^{ème} de l'Abbaye du lundi 4 juillet 2022

du vice-président du Conseil communal

Monsieur l'Abbé-Président,
Monsieur le Syndic,
Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux,
Mesdames et Messieurs les Conseillers communaux,
Messieurs les membres du Conseil de l'Abbaye,
Mesdames et Messieurs les membres de l'Abbaye,
Mesdames les Reines et Messieurs les Rois,
Mesdames et Messieurs les invités,
Chers Serpelious,

Quel honneur pour moi de prendre la parole à cette fête du centième anniversaire de l'Abbaye des Lacustres !

En ma fonction de premier vice-président du Conseil communal, j'ai le privilège de représenter l'organe législatif de notre belle Commune en remplaçant notre président. Celui-ci étant en vacances afin de pouvoir débiter son mandat bien reposé pour sa nouvelle année présidentielle qu'on lui souhaite calme comme notre beau Léman. Je vous apporte donc les salutations et les félicitations de notre Conseil pour cette fête du centième.

Un discours, c'est toujours compliqué, on se dit, on aura le temps de le faire demain... Puis, vint le grand jour et comble de malchance, les événements font qu'on n'est jamais prêt. Heureusement, chaque fois que l'on pénètre dans une place de fête aussi bien décorée et que l'on peut admirer le travail de ces nombreux bénévoles, l'inspiration nous revient !

Toutes ces personnes travaillant dans l'ombre, c'est un peu comme le Conseil communal, beaucoup de commissions mises en place pour traiter de tel ou tel sujets, un travail où l'on ne voit pas les résultats immédiatement. Il faut attendre quelquefois six mois, deux ans, une législature ! Notre Conseil d'Abbaye a eu du pain sur la planche depuis la dernière fête. Quatre ans se sont écoulés, des personnes ne sont plus des nôtres, d'autres nous ont rejoint, ce sont les aléas de la vie. Mais que c'est long pour les Serpelious souhaitant disposer d'une nouvelle infrastructure communale ou souhaitant festoyer et se remémorer les bons moments.

Notre Abbaye a cependant eu un peu de retard par rapport au Conseil. Les étrangers pleinement intégrés dans la vie communale n'ont eu la possibilité de devenir membre de l'Abbaye que depuis janvier 2004.

Au niveau communal, ceux-ci peuvent user de leurs droits politique depuis avril 2003. Une petite année d'écart, cela est tolérable.

Mais les femmes, que dire ???, ... toujours si bien représentée au sein de nos Demoiselles d'honneur et de nos Dames des Roses. Il aura fallu cent ans ! Cent ans ! pour que nos membres acceptent ces dames. C'est soixante-trois ans de plus que notre beau Canton. On savait que les Vaudois étaient un peu lents mais alors là, l'Abbaye a fait fort. Cependant, mieux vaut tard que jamais ! Elles sont maintenant une belle dizaine au sein de cet Abbaye. Elles n'égalent pas encore les conseillères communales qui sont au nombre de dix-sept mais cela viendra certainement.

On espère qu'elles sauront mettre en avant leurs talents de fines gâchettes pour devenir de futures reines à la cible Société. D'ailleurs, la Reine du Tir des Dames n'est pas bien loin du Roi à la Société avec ses 420 points sur cinq coups.

Elles auront aussi du pain sur la planche pour aider ou intégrer notre futur comité lors de ces cent prochaines années. On a vu au Conseil que par trois fois ces dernières années, des dames ont présidés nos débats depuis le 75^{ème} anniversaire de l'Abbaye. Elles sont toutes aussi douées que les hommes mais ne sont pas à l'abri de petites erreurs comme leurs alter égo. Qui sait, peut-être qu'une femme investie souhaitera faire de même à l'Abbaye pour souffler un vent nouveau sur cette belle société en reprenant la présidence et en devenant la première Abbée-présidente.

En attendant, après cent ans, notre Société avec un grand S a bien évolué. La reconnaissance du travail accompli a pu être visible grâce à l'implication des citoyens de notre commune pour tous les projets ayant vu le jour durant le 20^{ème} siècle. A la place d'un aéroport, nous avons hérité de deux des plus prestigieuses écoles du pays au Nord de notre Commune. La première autoroute nationale a également été créée au Nord de notre village. Nos anciens ont pu voir apparaître une école, de nouvelles routes ainsi qu'une garderie depuis ces dernières abbayes. La Jeunesse, puis l'Abbaye s'ouvrir aux dames ! Toutes ces évolutions ont permis à la femme moderne de trouver sa place dans notre Société.

Ainsi, celles-ci sont dorénavant encore plus libre de leur choix. Continuons à nous battre pour leurs droits et combattons les clichés tel que Colette disait : « Les femmes libres ne sont pas des femmes ».

Battons-nous pour leurs libertés de choix et pour l'égalité !

Longues vies aux femmes et à l'Abbaye des Lacustres !

Santé et bon appétit !